

Lyon 6e

Des femmes et des enfants sans toit occupent le gymnase Bellecombe

Le rassemblement en faveur des femmes mal-logées et leurs enfants a commencé à Villeurbanne et s'est terminé jeudi soir par l'occupation du gymnase Bellecombe.

« Un toit, c'est un droit », scandent des dizaines de mères, leurs maris et leurs enfants dans le gymnase Bellecombe à Lyon, jeudi 22 juin. Ces familles, sans domicile fixe pour la majorité, occupent les lieux depuis le début de soirée avec l'appui des associations Droit au logement 69, l'Intersquats et le collectif Jamais sans toit.

Action coup de poing pour interpeller la préfecture

Tous paniqués à l'approche des grandes vacances. Pendant cette période, les soutiens sont réduits, les expulsions se multiplient et les hébergements d'urgence à l'école deviennent impossibles.

Alors que la pluie s'abat sur les militants qui font front



Les familles gagnent le droit de s'installer dans le gymnase le temps qu'une autre solution adaptée soit trouvée pour chacune d'entre elles. Pour les militants, « l'idée n'est pas de rester ici tout l'été, mais de trouver de vraies solutions d'hébergement. » Photo Thylan Brissy

devant le gymnase face aux policiers municipaux.

À l'intérieur des parents d'élèves ont apporté chocolats, chips et cacahuètes en soutien aux familles. Les mères peuvent se détendre et leurs enfants jouer au sec sur le terrain. Dans une deuxième partie de la pièce, le cours de basket et la séance d'esca-

lade habituellement accueillis par le gymnase continuent de se dérouler.

L'action était annoncée comme un simple rassemblement militant à Charpennes, pour rendre visibles les femmes mal-logées. « On a commencé par organiser des réunions non-mixtes pour que ces femmes puissent prendre

la parole plus librement. On a compris qu'il y avait un grand besoin », raconte Juliette, porte-parole de Jamais sans toit. « Ces familles sont oubliées par l'Etat et ne reçoivent pas les aides auxquelles elles ont droit ».

En parallèle de la manifestation publique, les associations planifient l'occupation

non-autorisée du gymnase. « Ce n'est pas une solution pérenne. En réunissant autant de familles en un lieu, on cherche surtout à interpeller les pouvoirs publics sur une situation d'urgence à l'approche de l'été. »

« On a trouvé pleins de lieux vides »

Arrivée sur place dans la soirée, Sandrine Runel l'ajointe au maire de Lyon déléguée aux solidarités et à l'inclusion sociale, explique : « Les familles peuvent rester là le temps que l'on évalue chaque situation en détail ». Face aux militants, elle se défend : « Aujourd'hui, s'il n'y a pas d'orientation des familles, c'est parce qu'il n'y a pas de places ». « On a trouvé pleins de lieux vides pourtant », rétorque Fanny, militante à Jamais sans toit. Selon le collectif, La Métropole compterait 18 000 bâtiments vacants qui pourraient être réquisitionnés pour loger les familles.

● De notre correspondant, Thylan Brissy

BUT vos envies sans attendre

-50% sur la literie*

-50%

929€⁹⁹ → **469€⁹⁹**

dont 15€80 d'éco-participation

Ensemble Ultimo 2 matelas + sommier 140x190 cm

DU 20 JUIN AU 14 AOÛT 2023

but.fr

ENSEMBLE ULTIMO 2 MATELAS + SOMMIER 140X190 CM. Soutien équilibré. Accueil équilibré. Matelas 425 ressorts ensachés. Garnissage 2 cm mousse polyuréthane 23 kg/m³. Face de couchage 5 mm mousse mémoire de forme 40 kg/m³ + fibres polyester 300 g/m². Face inférieure fibres polyester 300 g/m². Matelas roulé. Coutri 100% polyester. Sommier caisse bois. 11 lattes fixes. Garnissage fibres polyester 150 g/m². Coutri 100% polyester. Couchage 140x190 cm. Fabriqué au Portugal. Code 5609985020175. 5400 pièces disponibles dans toute la France. Quantité et prix valables du 23/05/2023 au 14/08/2023. Prix «emporté». *Sur une sélection de produits, voir produits concernés et leurs réductions en magasin et sur but.fr.

Réaction ▶

« On se sent abandonnée »

Une mère isolée

« Je n'ai pas les mots pour vous expliquer ma situation », raconte Aimée qui vit sans domicile avec ses deux filles de 10 et 11 ans. « Quand on est une femme dans la rue, on ne peut pas vivre dignement, on n'a jamais d'intimité. » Pour dormir comme pour manger, c'est la débrouille. Avec elle, Aimée transporte deux sacs de courses en plastiques : « À l'intérieur, il y a tout ce que je possède ». Elle reconnaît que la nuit dans la rue est effrayante.

Aimée a quitté le Congo pour la France en 2011 pour rejoindre le père de ses enfants. Menacée par son conjoint, elle doit quitter le logement familial et se retrouve démunie. « Enceinte, j'ai pu être logée un an en foyer à l'Armée du



Photo Thylan Brissy

Salut, mais une fois que les enfants ont grandi, on m'a dit que je n'étais plus une priorité. »

Lyon • Les Soldats de la Paix organisent une marche « Ville propre » le 28 juin

L'Association internationale des Soldats de la paix (AISP) dont le siège social est à Lyon, organise une « clean walk » ou marche de la propreté, mercredi 28 juin. « Nous souhaitons amplifier le travail des services propreté de la Métropole, et amener les citoyens à être les acteurs de ce vivre ensemble qu'est une ville propre », annonce le président et fondateur. Depuis sa création en 1988, l'AISP (SPIA en anglais) jouit d'un statut consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations Unies. Elle prolonge les efforts des Casques bleus sur le terrain, en agissant sur les plans humanitaire, diplomatique, éducatif et environnemental.

Rendez-vous le 28 juin de 13 h 30 à 17 h 30 pour chasser les déchets sauvages : départ de la mairie du 2^e, au 2, rue d'Enghien. Puis, direction le siège de l'association (178, rue Garibaldi) via le Jardin des Curiosités et la place des Jacobins. Plusieurs étudiants de l'organisation encadreront la marche et la jaloneront d'activités de sensibilisation. Nettoyage et prise de conscience composent la feuille de route.